

70 voix de la liberté au lycée Victor Lépine de Caen

Dans le cadre d'un parcours historique et mémoriel, une classe de 1ère « Gestion- Administration » du lycée Victor Lépine a travaillé cette année sur un projet en lien avec l'histoire des juifs pendant la 2^{de} guerre mondiale. Ce projet a été initié et encadré par deux de leurs enseignants : Nicolas Le Boulanger (lettres-histoire) et Joel Langlois (communication).

La classe a travaillé sur l'histoire de Maurice Etynger. Rescapé de la rafle du Vel'd'hiv à Drancy en juillet 1942, le jeune Maurice a été ensuite caché et aidé en 1944 par une famille normande, les Calbris, à Danvou-la-Ferrière. 70 ans après, Maurice Etynger n'a pas oublié son « sauveur », pour qui il vient de demander l'attribution de la médaille des Justes.

« Les élèves, au travers notamment d'ateliers rédactionnels (exemple la réalisation de communiqués de presse) et de nombreux préparatifs liés à la gestion du dossier de demande de la médaille des Justes ou à l'organisation de la rencontre (opération 70 voix de la liberté), ont pu mettre en application leurs savoirs et compétences professionnelles, tout en travaillant en français et en histoire sur un exemple local » se réjouissent les deux professeurs. France 3 est venu tourner un reportage (dans le cadre de l'émission « Pomme à gratter » de JL Janeir), ce qui a constitué une autre expérience enrichissante pour ces élèves.

L'après-midi du 23 janvier 2014, les élèves ont rencontré Monsieur Etynger au lycée et ont échangé autour de son parcours et de son histoire : « Henri Calbris était quelqu'un de bon, de profondément bon » ou encore : « J'ai côtoyé des soldats allemands, vous vous rendez compte s'ils avaient appris ma vraie identité... La veille de la libération, je revois encore ce SS nous dire que les Alliés étaient proches mais qu'ils allaient les repousser et même les rejeter à la mer ! ».

La suite ? En novembre 2014 aura lieu un voyage pédagogique sur les traces de l'histoire familiale de Maurice Etynger, à Paris et Drancy. Puis à Aix pour « ouvrir » le travail à un autre lieu de mémoire (qui n'a pas du tout été géré de la même façon) avec le camp des Milles, dans le cadre d'une étude sur les lieux de mémoire de la déportation en France, et leur devenir.

Et au début de l'année 2015, cette classe (Terminale bac pro) assurera l'organisation ainsi que la prise en charge de la cérémonie de remise de la médaille des Justes, probablement en janvier 2015 (le dossier est en cours d'instruction à l'institut Yad Va Shem de Jérusalem).

